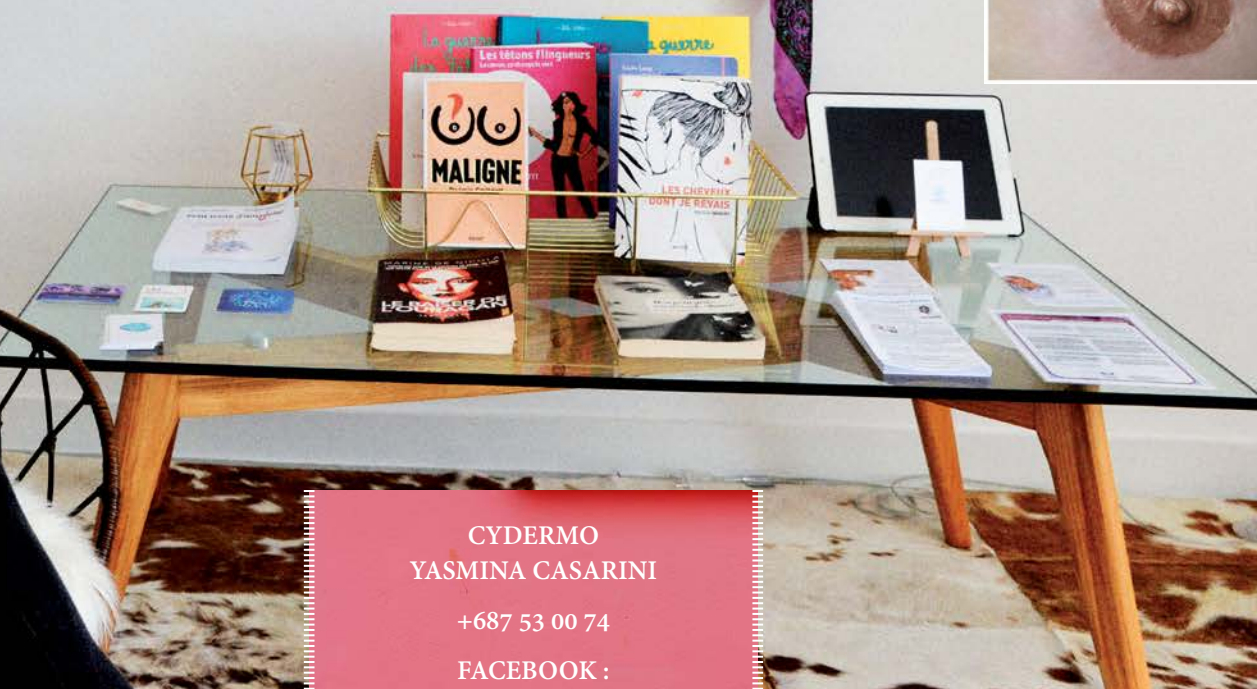


## LA DERMOPIGMENTATION POUR RÉPARER LES CICATRICES DE LA VIE

**YASMINA CASARINI** TRAVAILLE COMME DERMOPIGMENTISTE À NOUMÉA. UNE PROFESSION MÉCONNUE MAIS QUI APORTE DES BIENFAITS ESTHÉTIQUES AUX PERSONNES EN CONVALESCENCE OU À CELLES SOUFFRANT DE CALVITIE. RENCONTRE.



CYDERMO  
YASMINA CASARINI  
+687 53 00 74  
FACEBOOK :  
@cydermo.hair.illusion.nc



Dans son appartement cosy de Val Plaisance, Yasmina Casarini reçoit ses clients avec une infinie bienveillance. Dermopigmentiste, elle « répare la peau par la couleur ». Sa technique, Dermochromatic Repair, permet de corriger et camoufler une cicatrice ou la perte de cheveux à l'aide de pigments de couleurs. Minutieusement, elle implante dans la couche superficielle de l'épiderme de multiples pigments de couleurs (organiques) pour redessiner « en trompe l'oeil » une aréole mammaire, un sourcil ou encore une lèvre.

Elle « répare la peau par la couleur »

« Après une formation en maquillage permanent, je me suis orientée vers le paramédical, les techniques de dermopigmentation sont différentes mais apportent une réelle alternative aux hommes et aux femmes qui sortent d'une pathologie lourde ou qui, après un accident, une intervention chirurgicale ont besoin de se reconstruire », dit Yasmina Casarini. En fonction des tissus lésés, la dermopigmentiste doit travailler avec « patience et précision ». « Il y a toute une dimension psychologique à prendre en compte », explique la professionnelle qui a eu elle-même, un proche touché par la maladie.

### Compenser la perte de cheveux

« J'ai très vite compris qu'il y avait des besoins au niveau de la dermopigmentation capillaire. 90 % des hommes sont déçus par les greffes car ils attendent trop longtemps pour la faire, le cheveu est déjà fatigué » explique Yasmina Casarini. Elle propose une technique appelée tricopigmentation permettant de masquer les manques causés par la perte de cheveux ou les cicatrices suite à une greffe, une opération ou un accident. Deux effets sont possibles : l'effet rasé ou densité. Les cheveux sont alors redessinés un à un, sans

douleur. « L'effet rasé permet de redessiner la ligne frontale et apporter ainsi un rajeunissement à l'homme », commente-t-elle. À savoir que la calvitie se stabilise entre 45 et 50 ans. Certaines femmes sont aussi touchées par la perte de cheveux. « On ne peut pas demander à une femme de se raser. On camoufle alors à l'aide de la dermopigmentation », continue Yasmina qui a été formée en Belgique et en France. Pendant un cancer, de nombreuses femmes portent une perruque. Avec la chaleur, le cuir chevelu s'irrite, celles-ci peuvent alors souffrir d'une « pelade » lors de la repousse. Là aussi Yasmina est en mesure de reproduire l'unité folliculaire.

### Reconstruction après la maladie

Désormais, Yasmina aspire à créer une équipe pluridisciplinaire pour proposer une prise en charge globale du malade et lui permettre de se reconstruire physiquement et psychologiquement. En partenariat avec le centre My Om et le salon de coiffure R Lounge, à Nouméa, elle s'entoure d'une équipe d'indépendants autour du bien-être (naturopathe, nutritionniste) et bientôt kinésithérapeute et psychologue. Elle propose déjà des ateliers pour apprendre à nouer des foulards afin que les femmes évitent de

s'abîmer le cuir chevelu par le port d'une perruque pendant une longue maladie. « Je trouve qu'au-delà de l'aspect médical, les gens ne sont pas suffisamment pris en charge dans leur globalité », conclut Yasmina Casarini.

Yasmina aspire à créer une équipe pluridisciplinaire pour proposer une prise en charge globale du malade